

Mélanges Religieux,

ON S'ABONNE chez
MM. FABRE et LE-
PROHON, Libraires, et
au Bureau du Journal, à
Montréal.

RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-
MENT, quatre piastres
pour l'année, cinq pas-
tres, par la poste, pay-
ables d'avance.

Vol. 2.

MONTRÉAL, 19 NOVEMBRE 1841.

No. 18.

STE. ELISABETH DE HONGRIE.

DUCHESSÉ DE THURINGE.

Le christianisme offre dans l'histoire de ses saints des faits bien plus merveilleux bien plus propres à frapper l'imagination, et à enflammer le cœur que tout ce qu'ont pu inventer l'ancienne mythologie et l'imagination des poètes profanes. Non, ce que ceux-ci ont cherché dans les rêves de leur esprit n'égalé pas pour l'intérêt et le charme, ce que la réalité nous présente dans les actes des martyrs ou la légende historique des saints. Qu'y a-t-il, par exemple, de plus touchant, de plus suave, que la vie de ces saintes qui ont combattu contre les tyrans, ou ravi le monde des prodiges de leur charité ? Il s'exhale du récit de leurs actions ou de leurs souffrances, je ne sais quel parfum délicieux qui vous enivre. On y trouve un charme indéfinissable. C'est une suite de merveilles qui enchantent l'imagination, et font éprouver au cœur les plus doux et les plus nobles sentimens. On se sent plein d'admiration ou plutôt enflammé d'amour pour ces âmes que Dieu a faites si belles, si pures. Leur souvenir calme les passions, adoucit les peines, et donne à l'âme une émotion de suavité et de bonheur, qui semble appartenir aux cieux.

Ne sont-ce pas là les sentimens qu'on éprouve en lisant l'histoire de la sainte dont l'Eglise célèbre aujourd'hui la fête.

“ Sa vie, qui ne dura que vingt-quatre ans, (1207—1231) offre une réunion peut-être unique des plus diverses, des traits les plus attrayans et les plus graves à la fois que peut renfermer la vie d'une chrétienne, d'une princesse et d'une sainte. Dès le berceau cette enfant prédestinée donna des gages de la destinée sublime que Dieu lui réservait. Sa première parole fut une prière, son premier acte une aumône. Pendant son enfance, sa vertu précocée est méconnue, sa piété méprisée ; mais le prince à qui elle a été